

# INTERROGATION D'HISTOIRE ANCIENNE

## ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Jean-Paul Thuillier et Francis PROST

**Coefficient de l'épreuve :** 3

**Durée de préparation :** 1 heure

**Durée de l'épreuve :** 30 minutes

**Type de sujets donnés :** question unique

**Modalités de tirage du sujet :** le tirage du sujet se fait en deux temps ; dans un premier temps, le candidat tire au sort entre « Histoire grecque » et « Histoire romaine », et dans un deuxième temps il choisit entre deux questions sur la matière tirée au sort.

**Liste des ouvrages généraux autorisés :** aucun

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés :** aucun

Comme chaque année, le jury ne peut que se féliciter de la qualité générale des exposés qu'il a entendus. Les candidats ont fait dans l'ensemble des efforts pour répondre aux questions posées en mobilisant les connaissances acquises aussi bien dans le cadre de la préparation à l'épreuve que par la pratique régulière de la traduction des textes latins ou grecs. Les sujets traités embrassaient des périodes larges ou correspondant à des événements majeurs de l'histoire grecque et romaine. Il n'y avait ni piège, ni surprise, mais matière à évaluer la culture historique de candidats spécialisés en Lettres Classiques.

Pourtant, comme chaque année, les membres du jury ont été surpris par certaines erreurs et lacunes impardonnables. Beaucoup trop de candidats ont une vision désincarnée de l'histoire, des événements et des évolutions sociales ou économiques : ils se contentent d'aligner des éléments de cours les uns après les autres sans chercher à suivre une logique de raisonnement, sans fil directeur, au gré de leur inspiration, d'ailleurs, dans ce cas, passablement pauvre et sèche. Le Rubicon continue à couler dans toutes les directions, la frise du Parthénon n'est toujours pas correctement située dans l'édifice, les chevaliers ne sont pas les cavaliers et vice versa, etc. La géographie est aussi très maltraitée : situer Sparte, Corinthe, la Campanie, semble trop souvent relever de l'exploit. La chronologie n'est pas mieux lotie : Polybe, dont le nom est la plupart du temps écorché, se promène dans le temps, et il est inconcevable que, dans un exposé sur les Gracques, le candidat ne daigne donner aucune date précise. Plus grave encore pour des apprentis latinistes et hellénistes : les mots latins ou grecs donnent lieu à d'étranges erreurs (*métoikon* au lieu de *métoikion*, *consortium* pour *consensus*, etc.). Même les sources littéraires offrent l'occasion de mesurer combien certains ont un cadre bien abstrait de connaissances : Plutarque est du III<sup>e</sup> siècle, Ménandre est un auteur comique dont on ne posséderait aucune pièce, le dithyrambe un objet non identifié, etc.

Certains candidats, surtout, considèrent qu'un plan en trois parties, artificiellement élaboré, les dispense de toute réflexion préalable et de tout bon sens. Le jury réaffirme qu'il n'a pas la religion de la construction trinitaire : cette organisation de la pensée est comme les bikinis, elle peut donner des idées mais, bien souvent, cache l'essentiel. Le jury déplore en outre que les candidats rapportent de façon caricaturale tout sujet thématique à des questions politiques : Athènes au IV<sup>e</sup> siècle est vue uniquement comme une cité impérialiste et décadente, la femme à Rome au I<sup>er</sup> siècle de notre ère n'est à peu près envisagée que dans la cour impériale, Athènes et la mer sont pensées exclusivement dans une suite de batailles sans considération pour la pêche et les autres activités de la vie quotidienne. On ne saurait trop conseiller aux

candidats de lever quelque peu les yeux de leur Thucydide ou des *Vies* de Plutarque pour lire le Xénophon de l'*Economique* ou de la *Constitution des Lacédémoniens*, et de regarder *L'art d'aimer* d'Ovide ou les *Satires* de Juvénal en plus de Tite-Live ou de Tacite.

Les bons exposés sont ceux qui ont su mettre en avant le caractère problématique des sources, et livrer des connaissances concrètes et précises. Les meilleurs candidats ont souvent été confrontés à des sujets en apparence difficiles, mais qui, en fait, leur permettaient de mettre en relief certaines connaissances bien maîtrisées : « L'amour en Grèce », par exemple, ou encore « Les Romains et l'eau » ont donné lieu à de très intéressants développements. Loin d'exiger l'érudition, le jury a été sensible aux exposés clairs, solidement assis sur des définitions simples. Destinée à vérifier des connaissances fondamentales, cette épreuve est loin d'être insurmontable, si le candidat a pris la peine, tout au long de ses années de préparation au concours, de s'imprégner et de comprendre en profondeur les textes latins ou grecs qu'il a pu traduire. Il est nécessaire de prendre la mesure, par la lecture de quelques manuels, des problèmes historiques que soulève la documentation non seulement textuelle, mais aussi matérielle léguée par l'Antiquité.

### **Sujets d'histoire grecque**

Le citoyen athénien à l'époque classique  
Education et formation à la citoyenneté à l'époque classique  
Les femmes à Athènes à l'époque classique  
Les métèques à Athènes à l'époque classique  
Les tribunaux athéniens à l'époque classique  
Les Grecs et les Perses à l'époque classique  
La famille en Grèce à l'époque classique  
Les institutions de la démocratie athénienne  
Les magistratures athéniennes à l'époque classique  
L'Acropole  
Apollon  
Athéna  
Les héros grecs à l'époque classique  
Le sacrifice en Grèce classique  
Mourir à Athènes à l'époque classique  
Athènes et la mer  
L'esclavage en Grèce à l'époque classique  
Les artisans en Grèce à l'époque classique  
Démosthène  
Vie privée, vie publique d'un citoyen athénien à l'époque classique  
Théâtre et vie politique à Athènes à l'époque classique  
Faire la guerre en Grèce à l'époque classique  
Vivre dans une ville grecque à l'époque classique  
L'amour en Grèce à l'époque classique  
Athènes au IV<sup>e</sup> siècle  
Enfance et jeunesse en Grèce à l'époque classique

### **Sujets d'histoire romaine**

Cicéron  
Les réformes de Sylla  
*Forum* romain et *fora* impériaux  
Esclaves et affranchis à Rome du II<sup>e</sup> av. J.-C. au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

Le monde romain au Ier s. ap. J.-C. : production, échanges, voies de communication  
Claude  
Le régime du principat  
Les provinces à l'époque d'Auguste  
*Optimates et populares* dans la République romaine  
Pompée le Grand  
La famille romaine de 133 av. J.-C. à 117 ap. J.-C.  
César  
La religion romaine à la fin de la République  
Marius et Sylla  
La fin de la République romaine  
L'armée romaine de Marius à Sylla  
Trajan  
Les institutions de la République romaine, IIe-Ier s. av. J.-C.  
La ville de Rome à la mort d'Auguste  
Le 2<sup>e</sup> triumvirat  
Néron  
Les Gracques  
Le 1<sup>er</sup> triumvirat  
Les Romains et l'eau  
L'armée romaine d'Auguste à Trajan  
La femme romaine